



MICHÈLE LOSIER

MEZZO-SOPRANO



OLIVIER GODIN

PIANO

**TEMPS
NOUVEAU**

GOUNOD

—

MASSENET

—

FRANCK

—

BIZET

—

SAINT-SAËNS

ACD2 2720

ATMA Classique

TEMPS NOUVEAU

MICHÈLE LOSIER

MEZZO-SOPRANO

—
OLIVIER GODIN

PIANO

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

- | | |
|---|------|
| 1. Ô ma belle rebelle | 2:26 |
| 2. Le Banc de pierre | 4:24 |
| 3. Chanson de printemps | 3:02 |
| 4. Ma belle amie est morte « Lamento » | 2:59 |
| 5. Prière | 2:29 |
| 6. Où voulez-vous aller | 3:09 |

JULES MASSENET (1842-1912)

- | | |
|--------------------------|------|
| 7. À la trépassée | 3:16 |
| 8. Un adieu | 1:41 |
| 9. Dors, ami | 3:31 |
| 10. Crépuscule | 2:07 |
| 11. Élégie | 1:54 |

CÉSAR FRANCK (1822-1890)

- | | |
|---------------------------------------|------|
| 12. Le Mariage des roses | 2:24 |
| 13. Nocturne | 2:53 |
| 14. S'il est un charmant gazon | 1:37 |
| 15. Lied | 1:38 |
| 16. La Procession | 4:13 |

GEORGES BIZET (1838-1875)

- | | |
|--------------------------------------|------|
| 17. Adieux de l'hôtesse arabe | 4:32 |
| 18. Après l'hiver | 2:45 |
| 19. Absence | 4:26 |
| 20. La coccinelle | 4:26 |

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

- | | |
|--|------|
| 21. Le vent dans la plaine | 1:30 |
| 22. Si vous n'avez rien à me dire | 2:27 |
| 23. L'attente | 2:12 |
| 24. Chanson triste | 2:43 |
| 25. Temps nouveau | 1:53 |

TEMPS NOUVEAU

4

QUEL BONHEUR que de vous présenter aujourd'hui ce bouquet de mélodies trop peu souvent entendues, dont les accents nous sont pourtant si familiers ! C'est essentiellement sur scène que je fréquente Massenet, Gounod et Bizet depuis mes débuts, mais la profonde affection que je nourris pour leurs mélodies remonte à mes études lyriques.

Mon premier concert professionnel, il y a plus de 15 ans, était lui aussi consacré à ce répertoire. Je devais y interpréter des mélodies de César Franck qui m'étaient alors inconnues. Je me suis laissé charmer par ces pièces et, par la suite, je les ai fréquemment incluses à mes programmes. Ce disque était une belle occasion de faire connaître cette musique rarement enregistrée.

Je me suis ensuite intéressée aux contemporains de ce compositeur. De Gounod, je vous présente des poèmes de Gautier déjà mis en musique par Berlioz dans ses *Nuits d'été*, comme *Où voulez-vous aller ?* et *Ma belle amie est morte* (chez Berlioz, *L'île inconnue* et *Sur les lagunes*). La très belle *Absence* de Bizet, toujours sur un poème de Gautier, a l'intérêt de nous présenter le texte presque en entier, alors qu'il est raccourci dans la version de Berlioz.

C'est assise au piano, en déchiffrant des dizaines de recueils, que j'ai choisi le reste du programme. De Gounod, je trouve irrésistibles les mélodies à couplets qui continuent de nous trotter dans la tête une fois terminées. Chez Massenet, j'aime l'intensité musicale ramassée en quelques mesures. Postérieur aux autres pièces, le *Temps nouveau* de Saint-Saëns apporte un beau contraste avec ses accents plutôt modernes.

5

Mon enfance à la campagne m'a donné une affinité naturelle avec un des thèmes chers à ces poètes et ces compositeurs : la nature. Si les forêts de conifères rustiques de mon Nouveau-Brunswick natal diffèrent quelque peu des boisés moussus et des bosquets fleuris dépeints sur ce disque, ce sont parfois celles-là que j'avais en tête en chantant.

L'idée de ce projet d'enregistrement a germé alors que j'étais enceinte de mon premier enfant. C'est donc dans l'état fébrile de la grossesse, où l'on se sent à la fois forte et vulnérable, que j'ai fait le choix des mélodies qui figurent sur ce disque. Je me rappelle particulièrement l'impression que m'a faite *Dors ami*, une berceuse qui a vivement touché mon cœur de mère.

Au moment de l'enregistrement, mon fils avait déjà quelques mois. Je suis entrée en studio comblée de bonheur, portée par un souffle nouveau qui m'a permis de chanter avec une plus grande sérénité.

Grand passionné de musique de chambre française, Olivier Godin était un partenaire de choix pour l'interprétation minutieuse que requièrent ces mélodies. Nous avons pris grand plaisir à combiner nos réflexions et notre expérience pour peindre ces tableaux le plus justement possible. Nous espérons que vous savourerez comme nous cette musique parfois sentimentale, mais toujours sincère, aux courbes et aux refrains irrésistibles. ✨

MICHÈLE LOSIER

TEMPS NOUVEAU

6

IT IS SUCH a pleasure to present these too seldom performed endearing melodies! My deep affection for the works of Massenet, Gounod, and Bizet dates back to when I was a voice student. I have loved singing this repertoire ever since the beginning of my career.

My first professional concert, more than 15 years ago, was devoted to French songs. As a new artist, I performed César Franck songs I was rather unfamiliar with. I immediately fell under their spell and have often included them in my subsequent programs. This disc was a wonderful opportunity to make such rarely recorded, beautiful music better known.

I also became interested in Franck's contemporaries, so I have included some of their songs on this disc. These include Gounod's setting of two poems by Gautier, *Où voulez-vous aller?* and *Ma belle amie est morte*. Berlioz had previously incorporated these poems in his *Nuits d'été*, under the titles *L'île inconnue* and *Sur les lagunes*. An interesting feature of Bizet's very beautiful *Absence*, also set to a poem by Gautier, is that it uses the entire text, whereas Berlioz's version is limited to an abridged version of the poem.

I selected the rest of this varied program while sitting at the piano and playing through dozens of song collections. I find Gounod's strophic songs captivating; they keep running through my head after I have stopped playing them. What I appreciate in Massenet is the musical intensity he packs into just a few measures. *Temps nouveau*

7

by Saint-Saëns, written later than the other pieces and rather modern in flavour, provides a nice contrast of styles.

My rural childhood gave me a natural affinity for nature, a theme dear to these poets. The thick spruce forests of my native New Brunswick may differ somewhat from the mossy dales and flowery groves described in these songs, but I have always have them in mind while performing. Blueberry fields, foraging bees and the occasional deer would delight those wonderful strolls in the woods.

I was pregnant with my first child when I chose the songs for this recording. I felt simultaneously calm and overjoyed. I particularly remember the impression the lullaby *Dors ami* made on me; it deeply moved my maternal heart.

When I recorded the compilation, my beautiful son was already a few months old. I went into the studio with a blissful mindset which enhanced my breathing and allowed me to sing with greater serenity.

Olivier Godin, who is passionate about French chamber music, was the ideal accompanist for those meticulous interpretations. In deciding how to depict these works as accurately as possible, we took great pleasure in sharing our thoughts and experiences. It is our hope that, like us, you will cherish this sometimes sentimental, but always sincere and delicate music. [Translated by Sean McCutcheon] ✨

MICHÈLE LOSIER



MICHÈLE LOSIER

8

ACCLAMÉE autant pour la richesse de sa voix que pour sa vibrante présence scénique, la mezzo-soprano Michèle Losier cumule les succès sur les plus grandes scènes d'opéra. Elle excelle dans son répertoire classique tels les rôles de Dorabella (*Così fan tutte*), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Sesto (*La clemenza di Tito*), Siebel (*Faust*), Charlotte (*Werther*), Prince Charmant (*Cendrillon*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*), Carmen (*Carmen*), Médée (*Médée*) Béatrice (*Béatrice et Bénédict*), Ascanio (*Benvenuto Cellini*) et les interprète dans les plus grandes maisons d'opéras telles que le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, l'Opéra-Comique de Paris, le Théâtre national des Pays-Bas à Amsterdam, le Grand théâtre du Liceu à Barcelone, l'Opéra de Montréal, l'Opera Australia de Sydney, à l'Opéra royal de la Monnaie à Bruxelles, le Staatsoper de Vienne, à la Scala de Milan, le Royal Opera house de Londres, le San Francisco Opera, le Washington opera ainsi qu'au Metropolitan opera.

Elle a travaillé avec les plus grands chefs tels que Kent Nagano, Sir Colin Davis, Sir Mark Elder, Bertrand de Billy, Plácido Domingo, Marc Minkowski, Louis Langrée, Philippe Jordan, Daniel Barenboim et Yannick Nézet-Séguin. En concert, son répertoire s'élargit avec des œuvres de Berlioz, Beethoven, Mahler et Ravel et la musique française prend une place prépondérante dans ses nombreux récitals. Elle a enregistré *La colombe* de Gounod avec le Hallé Orchestra et Sir Mark Elder, *Roméo et Juliette* de Berlioz avec la BBC symphony et Sir Andrew Davis ainsi que des récitals de mélodies de Duparc et les *Liebeslieder-Walzer* de Brahms. ❁

9

CRITICALLY acclaimed French-Canadian mezzo-soprano Michèle Losier captivates opera audiences around the world with her rich voice, masterful musicality and stupendous stage presence. She has distinguished herself in roles such as Ascanio (*Benvenuto Cellini*) at the Dutch National Opera, Medea (Charpentier) at Théâtre des Champs-Élysées and Lille Opera, Prince Charmant (*Cendrillon*) at Opéra Comique, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) at Teatre del Liceu and in Tokyo, Charlotte (*Werther*) at Opéra de Montréal and in Sydney, Sesto (*La Clemenza di Tito*) at Wiener Staatsoper and Théâtre royal de la Monnaie, Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) at San Francisco Opera, Dorabella (*Così fan tutte*) at the Royal Opera House and at the Salzburg Festival, and Siebel (*Faust*) at the Metropolitan Opera.

She has worked with renowned conductors such as Kent Nagano, Sir Colin Davis, Sir Mark Elder, Bertrand de Billy, Plácido Domingo, Marc Minkowski, Louis Langrée, Philippe Jordan, Daniel Barenboim and Yannick Nézet-Séguin. In concert, her repertoire includes the major works from Berlioz, Beethoven, Mahler and Ravel. Michèle regularly performs in recitals, where she demonstrates her fondness for French music. She has recorded Gounod's *La Colombe* with the Hallé Orchestra and Sir Mark Elder, Berlioz's *Romeo and Juliet* with Sir Andrew Davis and the BBC symphony, Brahms's *Liebeslieder-Walzer* and Duparc's *Mélodies*. ❁



OLIVIER GODIN

10

ORIGINAIRE de Montréal, le pianiste Olivier Godin poursuit une brillante carrière au Canada et à l'étranger. Invité à se produire pour de nombreux festivals internationaux tels que l'Académie Francis Poulenc de Tours, le Festival international Albert-Roussel en France, le Festival du Palazzetto Bru Zane à Venise et sur les ondes de France-Musique et d'Espece Musique, on a pu également l'entendre au Canada aux festivals Orford, Lanaudière, Lachine, Classica et Parry Sound. Il s'est également produit avec de nombreux artistes lyriques et musiciens à New York, Paris, Venise et Londres.

Olivier Godin a enregistré une vingtaine de disques dont les mélodies complètes de Francis Poulenc, Henri Dutilleux et Henri Duparc, une intégrale des œuvres pour deux pianos de Rachmaninov, et plusieurs disques consacrés aux œuvres de compositeurs français méconnus tels que Théodore Dubois et Émile Pessard.

Grand amateur du répertoire pour piano à quatre mains, on a pu l'entendre aux côtés des pianistes Myriam Farid, Suzanne Blondin, François Zeitouni et Michel Béroff. En 2014, il fondait le Trio Montréal en compagnie de la violoniste Julie Triquet et de la violoncelliste Julie Trudeau.

Nommé professeur au Conservatoire de musique de Montréal à l'âge de 25 ans, il occupe présentement le poste de directeur de l'atelier d'opéra de cette institution. Il est responsable du programme d'accompagnement vocal pour pianistes à l'Académie internationale de Musique et de Danse du Domaine Forget. Olivier Godin a obtenu le Prix avec grande distinction en interprétation et en musique de chambre au Conservatoire de musique de Montréal, où il a étudié auprès du réputé Raoul Sosa. ✨

11

PIANIST Olivier Godin, a Montreal native, is pursuing a brilliant career in Canada and abroad. He has been an invited performer at numerous international events such as the Académie Francis Poulenc in Tours, France, the Festival international Albert-Roussel, also in France, and the Palazzetto Bru Zane Festival in Venice. As well, he has performed in Canada at the Orford, De Lanaudière, Lachine, Classica, and Parry Sound festivals, he can be heard on the France-Musique and ICI Musique radio networks, and he has accompanied many singers and instrumentalists in New York, Paris, Venice, and London.

Olivier Godin has recorded some 20 discs, including the complete songs of Francis Poulenc, Henri Dutilleux, and Henri Duparc; the complete works for two pianos by Rachmaninoff; and several discs consecrated to the works of such little-known French composers as Théodore Dubois and Émile Pessard.

Olivier Godin has played music for piano four hands, which he loves, with pianists Myriam Farid, Suzanne Blondin, François Zeitouni, and Michel Béroff. In 2014, he co-founded the Trio Montréal with violinist Julie Triquet and cellist Julie Trudeau.

When he was 25, he became a professor at the Conservatoire de musique de Montréal. Currently, as well as directing this institution's opera workshop, he also works with young singers at McGill University and, occasionally, at the Atelier lyrique de l'opéra de Montréal. He runs the program in vocal accompaniment for pianists at the Domaine Forget International Music and Dance Academy. Olivier Godin was awarded the *Prix avec grande distinction* in solo performance and chamber music at the Conservatoire de musique de Montréal, where he studied with the renowned pianist Raoul Sosa. ✨

1. Ô MA BELLE REBELLE

[JEAN-ANTOINE DE BAÏF]

—

Ô ma belle rebelle !
 Las ! Que tu m'es cruelle,
 Ou quand d'un doux souris,
 Larron de mes esprits,
 Ou quand d'une parole,
 Mignardètement molle,
 Ou quand d'un regard d'yeux
 Fièrement gracieux,
 Ou quand d'un petit geste,
 Tout divin, tout céleste,
 En amoureuse ardeur
 Tu plonges tout mon cœur !

Ô ma belle rebelle !
 Las ! Que tu m'es cruelle,
 Quand la cuisante ardeur
 Qui me brûle le cœur
 Fait que je te demande,
 A sa brûlure grande,

Un rafraîchissement
 D'un baiser seulement.
 Ô ! Ma belle rebelle !
 Las ! Que tu m'es cruelle,
 Quand d'un petit baiser
 Tu ne veux m'apaiser.

Me puissé-je un jour, dure !
 Venger de ton injure ;
 Mon petit maître amour
 Te puisse outrer un jour,
 Et pour moi langoureuse
 Il te fasse amoureuse,
 Comme il m'a langoureuse
 Pour toi fait amoureux.
 Alors, par ma vengeance
 Tu auras connaissance
 Quel mal fait du baiser
 Un amant refuser. ✱

2. LE BANC DE PIERRE

[PAUL DE CHOUDENS]

—

Sous les grands peupliers il est un banc
 de pierre
 Recouvert, en tout temps, de jasmin et
 de lierre,
 C'est là, là qu'autrefois, dans le calme
 du soir,
 Nous venions tous les deux, elle et moi,
 nous asseoir.

Chaque nuit nous semblait plus
 charmante et plus belle,
 L'étoile du berger jusqu'à
 l'aube nouvelle
 Illuminant son front radieux de beauté,
 L'éclairait des rayons de sa
 blanche clarté !

Sa main était tremblante,
 En ces instants si doux,
 D'une flamme brûlante,

Oh ! Nous étions heureux,
 Le ciel, le ciel était en nous

Et sa voix s'unissait aux bruits de
 la nature,
 A la brise embaumée, au ruisseau
 qui murmure,
 Au chant des bois touffus nous versant
 leur fraîcheur,
 A ce vague concert qui vient charmer
 le cœur !

Son céleste sourire
 M'enivrait plus encor
 Perdu dans mon délire
 Ah ! Je voyais aux cieus passer des
 rêves d'or !

Maintenant rien n'est plus, mais
 l'image effacée
 Du songe évanoui revient a ma pensée !
 O regrets éternels de ce rêve si doux
 Arbres, fleurs et ruisseaux il ne reste
 que vous ! ✱

3. CHANSON DE PRINTEMPS

[EUGÈNE TOURNEUX]

—
 Viens ! Enfant, la terre s'éveille,
 Le soleil rit au gazon vert !
 La fleur au calice entr'ouvert
 Reçoit les baisers de l'abeille.
 Respirons cet air pur !
 Environs-nous d'azur !
 Là-haut sur la colline
 Viens cueillir l'aubépine !
 La neige des pommiers
 Parfume les sentiers.

Viens ! Enfant, voici l'hirondelle,
 Qui passe en chantant dans les airs;
 Ouvre ton âme aux frais concerts
 Eclos sous la feuille nouvelle.
 Un vent joyeux, là-bas,
 Frémit dans les lilas;
 C'est la saison bénie,
 C'est l'amour, c'est la vie !
 Qu'un fleuve de bonheur
 Inonde notre cœur.

Viens ! Enfant, c'est l'heure charmante
 Où l'on voudrait rêver à deux;
 Mêlons nos rêves et nos vœux
 Sous cette verdure naissante;
 Salut, règne des fleurs,
 Des parfums, des couleurs !
 Les suaves haleines
 Voltigent sur les plaines;
 Le cœur épanoui
 Se perd dans l'infini ! ❀

4. MA BELLE AMIE EST MORTE « LAMENTO »

[THÉOPHILE GAUTIER]

—
 Ma belle amie est morte,
 Je pleurerai toujours,
 Sous la tombe elle emporte
 Mon âme et mes amours.
 Ah ! Comme elle était belle,
 Et comme je l'aimais !
 Je n'aimerai jamais
 Une femme autant qu'elle.
 Que mon sort est amer !
 Ah ! Sans amour, s'en aller sur la mer ! ❀

5. PRIÈRE

[SULLY-PRUDHOMME]

—
 Ah ! Si vous saviez comme on pleure
 De vivre seul et sans foyers,
 Quelquefois devant ma demeure
 Vous passeriez.

Si vous saviez ce que fait naître
 Dans l'âme triste un pur regard,
 Vous regarderiez ma fenêtre
 Comme au hasard.

Si vous saviez quel baume apporte
 Au cœur la présence d'un cœur,
 Vous vous assoiriez sous ma porte
 Comme une sœur.

Si vous saviez que je vous aime,
 Surtout si vous saviez comment,
 Vous entreriez peut-être même
 Tout simplement. ❀

6. OÙ VOULEZ-VOUS ALLER ?

[THÉOPHILE GAUTIER]

—
 Dites, la jeune belle,
 Où voulez-vous aller ?
 La voile ouvre son aile,
 La brise va souffler !
 L'aviron est d'ivoire,
 Le pavillon de moire,
 Le gouvernail d'or fin;
 J'ai pour lest une orange,
 Pour voile une aile d'ange,
 Pour mousse un séraphin.

Dites, la jeune belle !
 Où voulez-vous aller ?
 La voile ouvre son aile,
 La brise va souffler !

Est-ce dans la Baltique,
 Dans la mer Pacifique,
 Dans l'île de Java ?
 Ou bien dans la Norvège,
 Cueillir la fleur de neige,
 Ou la fleur d'Angsoka ?

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile ouvre son aile,
La brise va souffler !

– Menez-moi, dit la belle,
À la rive fidèle
Où l'on aime toujours.
– Cette rive, ma chère,
On ne la connaît guère
Au pays des amours. ✽

7. À LA TRÉPASSÉE

[ARMAND SILVESTRE]

—
Lève-toi chère ensevelie !
Déchire ton linceul de fleurs ;
Tu n'as pas oublié mes pleurs ?
La plus douce larme s'oublie !

Je te retrouve un peu pâlie ;
Qui t'as pris tes chères couleurs ?
J'ai longtemps dormis sous des fleurs,
Et le plus doux charme s'oublie !

Ah ! Je ne sais par quelle folie
Je t'aime encor sous tes pâleurs,
Viens, les roses boiront tes pleurs !
Le chemin des roses s'oublie
Je meurs de ta mélancolie !
Viennent de nouvelles douleurs !
C'est le printemps ! Cueillons des fleurs !
Lève-toi, chère ensevelie !
Lève-toi ! ✽

8. UN ADIEU

[ARMAND SILVESTRE]

—
Sur ta bouche, avec le désir,
Je bois ta dernière caresse :
Car je ne veux plus de maîtresse,
Que celle qui ne sait trahir.

Sur ta bouche, avec le désir
Je veux boire l'oubli des roses :
Car je n'aimerai plus des choses,
Que celles qu'on ne peut flétrir.

Sur ta bouche, avec le désir,
J'ai bu ma dernière espérance :

Car je ne veux plus de souffrance,
Que celle dont je dois mourir. ✽

9. DORS, AMI

[JULES-GUSTAVE-
ADOLPHE CHANTEPIE]

—
Dors, ami, dors et que les songes
T'apportent leurs riants mensonges,
Dors, ami, dors et que les songes
T'apportent leurs mensonges
Et te bercent de doux accords
Dors, ami, dors ô mon seul ami...

Tandis que tu reposes,
D'un soleil radieux
Les rayons blancs et roses

Semblent se jouer sur tes yeux...
Non ! La clarté qui dore,
Ton front calme et vermeil,

Ne saurait être encore
Celle de ton dernier soleil !...
Non ! Ce n'est pas ton dernier soleil...

Dors, ami, dors et que les songes
T'apportent leurs riants mensonges,
Et te bercent de doux accords.

Dors, ami, ô mon seul ami ! ✽

10. CRÉPUSCULE

[ARMAND SILVESTRE]

—
Comme un rideau sous la blancheur
De leurs pétales rapprochées,
Les lys ont enfermé leur cœur,
Les cochenilles sont couchées.

Et jusqu'au rayon matinal,
Au cœur même des lys cachées,
Comme en un rêve virginal,
Les cochenilles sont couchées.

Les lys ne dorment qu'un moment ;
Veux-tu pas que têtes penchées,
Nous causions amoureusement ?
Les cochenilles sont couchées. ✽

11. ÉLÉGIE

[LOUIS GALLET]

—
 Ô, doux printemps d'autre fois,
 vertes saisons,
 Vous avez fui pour toujours !
 Je ne vois plus le ciel bleu ;
 Je n'entends plus les chants joyeux
 des oiseaux !
 En emportant mon bonheur,
 Ô bien-aimé, tu t'en es allé !
 Et c'est en vain que revient le printemps !
 Oui, sans retour,
 avec toi, le gai soleil,
 Les jours riants sont partis !
 Comme en mon cœur tout est sombre
 et glacé !
 Tout est flétri
 pour toujours ! *

12. LE MARIAGE DES ROSES

[EUGÈNE DAVID]

—
 Mignonne, sais tu comment,
 S'épousent les roses ?
 Ah ! Cet hymen est charmant !

 Quelles tendres choses
 Elles disent en ouvrant
 Leurs paupières closes !
 Mignonne, sais tu comment
 S'épousent les roses ?
 Elles disent : Aimons-nous !
 Si courte est la vie !
 Ayons les baisers plus doux,
 L'âme plus ravie !
 Pendant que l'homme, à genoux,
 Doute, espère, ou prie !
 Ô mes sœurs, embrassons-nous
 Si courte est la vie !

Croix-moi, mignonne, croix-moi,
 Aimons-nous comme elles,
 Vois, le printemps vient à toi,
 Et, des hirondelles
 Aimer est l'unique loi

À leurs nids fidèles.
 Ô ma reine suis ton roi,
 Aimons-nous comme elles.

Excepté d'avoir aimé,
 Qu'est-il donc sur terre ?
 Notre horizon est fermé,
 Ombre, nuit, mystère !
 Un seul phare est allumé,
 L'amour nous l'éclaire !
 Excepté d'avoir aimé,
 Qu'est-il donc sur terre ? *

13. NOCTURNE

[LOUIS DE FOURCAUD]

—
 Ô fraîche Nuit,
 Nuit transparente,
 Mystère sans obscurité,
 La vie est noire et dévorante
 Ô fraîche Nuit,
 Nuit transparente.
 Donne-moi ta placidité.

Ô belle Nuit.
 Nuit étoilée.
 Vers moi tes regards sont baissés.
 Éclaire mon âme troublée,
 Ô belle Nuit,
 Nuit étoilée,
 Mets ton sourire en mes pensées.

Ô sainte Nuit,
 Nuit taciturne,
 Pleine de paix et de douceur.
 Mon cœur bouillonne comme une urne.
 Ô sainte Nuit,
 Nuit taciturne,
 Fais le silence dans mon cœur.

Ô grande Nuit,
 Nuit solennelle,
 En qui tout est délicieux,
 Prends mon être entier sous ton aile.
 Ô grande Nuit,
 Nuit solennelle,
 Verse le sommeil en mes yeux. *

14. S'IL EST UN CHARMANT GAZON

[VICTOR HUGO]

—
S'il est un charmant gazon
Que le ciel arrose,
Où brille en toute saison
Quelque fleur éclore,
Où l'on cueille à pleine main
Lys, chèvrefeuille et jasmin,
J'en veux faire le chemin
Où ton pied se pose!

S'il est un sein bien aimant
Dont l'honneur dispose!
Dont le ferme dévouement
N'ait rien de morose,
Si toujours ce noble sein
Bat pour un digne dessein,
J'en veux faire le coussin
Où ton front se pose!

S'il est un rêve d'amour,
Parfumé de rose,
Où l'on trouve chaque jour
Quelque douce chose,
Un rêve que Dieu bénit,

Où l'âme à l'âme s'unit,
Oh! J'en veux faire le nid
Où ton cœur se pose! ❀

15. LIED

[LUCIEN PATÉ]

—
Pour moi sa main cueillait des roses
À ce buisson
Comme elle encore à peine écloses
Chère moisson.

La gerbe, hélas!
En est fanée;
Comme elle aussi,
La moissonneuse moissonnée
Repose ici.

Mais sur la tombe qui vous couvre,
O mes amours!
Une églantine, qui s'entr'ouvre,
Sourit toujours.

Et sous le buisson qui surplombe,
Quand je reviens,

Une voix me dit, sous la tombe:
« Je me souviens » ❀

16. LA PROCESSION

[AUGUSTE PLAGÉ BRIZEUX]

—
Dieu s'avance à travers les champs!
Par les landes, les prés, les verts taillis
de hêtres.
Il vient, suivi du peuple et porté par
les prêtres:
Aux cantiques de l'homme, oiseaux,
mêlez vos chants!
On s'arrête. La foule autour d'un
chêne antique
S'incline, en adorant, sous
l'ostensoir mystique:
Soleil! Darde sur lui tes longs
rayons couchants!
Aux cantiques de l'homme, oiseaux,
mêlez vos chants!
Vous, fleurs, avec l'encens exhalez
votre arôme!
Ô fête! Tout reluit, tout prie et tout
embaume!
Dieu s'avance à travers les champs. ❀

17. ADIEUX DE L'HÔTESSE ARABE

[VICTOR HUGO]

—
Puisque rien ne t'arrête en cet
heureux pays,
Ni l'ombre du palmier, ni le jaune maïs,
Ni le repos, ni l'abondance,
Ni de voir à ta voix battre le jeune sein
De nos sœurs, dont, les soirs,
le tournoyant essaim
Couronne un coteau de sa danse,

Adieu, beau voyageur, hélas! Adieu!
Oh! Que n'es-tu de ceux
Qui donnent pour limite à leurs pieds
paresseux
Leur toit de branches ou de toiles!
Qui, rêveurs, sans en faire, écoutent
les récits,
Et souhaitent, le soir, devant leur
porte assis,
De s'en aller dans les étoiles! Hélas!
Adieu, beau voyageur!

Si tu l'avais voulu, peut-être une
de nous,
O jeune homme, eût aimé te servir
à genoux
Dans nos huttes toujours ouvertes;
Elle eût fait, en berçant ton sommeil de
ses chants,
Pour chasser de ton front les
moucherons méchants,
Un éventail de feuilles vertes.

Si tu ne reviens pas, songe un peu
quelquefois
Aux filles du désert, sœurs à la douce
voix,
Qui dansent pieds nus sur la dune;
O beau jeune homme blanc, bel oiseau
passager,
Souviens-toi, car peut-être, ô rapide
étranger,
Ton souvenir reste à plus d'une !
Hélas ! Adieu ! Bel étranger !
Hélas ! Adieu ! Souviens-toi ! ❀

18. APRÈS L'HIVER

[VICTOR HUGO]

—
Tout revit, ma bien-aimée !
Le ciel gris perd sa pâleur;
Quand la terre est embaumée,
Le cœur de l'homme est meilleur.

Viens ! - une flûte invisible
Soupire dans les vergers. -
La chanson la plus paisible
Est la chanson des bergers.

L'air enivre; tu reposes
À mon cou tes bras vainqueurs. -
Sur les rosiers que de roses !
Que de soupirs dans nos cœurs !

Viens ! Viens !
Le vent ride, sous l'yeuse,
Le sombre miroir des eaux. -
La chanson la plus joyeuse
Est la chanson des oiseaux.

Clartés et parfums nous-mêmes,
Nous baignons nos cœurs heureux
Dans les effluves suprêmes
Des éléments amoureux.

Viens ! Viens !
Que nul soin ne te tourmente.
Aimons ! Aimons-nous toujours !
La chanson la plus charmante
Est la chanson des amours.

Viens ! Viens !
Aimons-nous toujours ! ❀

19. ABSENCE

[THÉOPHILE GAUTIER]

—
Reviens, reviens, ma bien-aimée !
Comme une fleur loin du soleil,
La fleur de ma vie est fermée,
Loin de ton sourire vermeil.

Entre nos cœurs tant de distance !
Tant d'espace entre nos baisers !
Ô sort amer ! Ô dure absence !
Ô grands désirs inapaisés !

Au pays qui me prend ma belle,
Hélas ! si je pouvais aller;
Et si mon corps avait une aile
Comme mon âme pour voler !

Par-dessus nos vertes collines,
Les montagnes au front d'azur,
Les champs rayés et les ravines,
J'irais d'un vol rapide et sûr.

Le corps ne suit pas la pensée;
Pour moi, mon âme, va tout droit,
Comme une colombe blessée,
T'abatte au rebord de son toit.

Et dis, mon âme, à cette belle :
« Tu sais bien qu'il compte les jours !
Ô ma colombe ! À tire d'aile,
Retourne au nid de nos amours. » ❀

20. LA COCCINELLE

[VICTOR HUGO]

—
Elle me dit : « Quelque chose
Me tourmente. » Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû, - oui mais, sage ou fou,
A seize ans, on est farouche, -
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là;
Hélas ! Je me penchai sur la belle,
Et je pris la coccinelle;
Mais le baiser s'envola.

« Fils, apprends comme on me nomme, »

Dit l'insecte du ciel bleu,
« Les bêtes sont au bon Dieu;
Mais la bêtise est à l'homme. » ❀

21. LE VENT DANS LA PLAINE

[PAUL VERLAINE]

—
C'est l'extase langoureuse,
C'est la fatigue amoureuse,
C'est tous les frissons des bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est vers les ramures grises
Le chœur des petites voix.

O le frère et frais murmure !
Cela gazouille et susurre,
Cela ressemble au cri doux
Que l'herbe agitée expire...
Tu dirais, sous l'eau qui vire,
Le roulis sourd des cailloux. ❀

22. SI VOUS N'AVEZ RIEN À ME DIRE

[VICTOR HUGO]

—
Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi ?
Pourquoi me faire ce sourire
Qui tournerait la tête au roi ?
Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main ?
Sur le rêve angélique et tendre,
Auquel vous songiez en chemin,
Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main ?

Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici ?
Lorsque je vous vois, je tressaille :
C'est ma joie et c'est mon souci.
Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici ? ❀

23. L'ATTENTE

[VICTOR HUGO]

—
Monte, écureuil, monte au grand chêne,
Sur la branche des cieus prochaine,
Qui plie et tremble comme un jonc.
Cigogne, aux vieilles tours fidèle,
Oh ! Vole ! Et monte à tire-d'aile
De l'église à la citadelle,
Du haut clocher au grand donjon.

Vieil aigle, monte de ton aire
A la montagne centenaire
Que blanchit l'hiver éternel;
Et toi qu'en ta couche inquiète
Jamais l'aube ne vit muette,
Monte, monte, vive alouette,
Vive alouette, monte au ciel !

Et maintenant, du haut de l'arbre,
Des flèches de la tour de marbre,
Du grand mont, du ciel enflammé,
A l'horizon, parmi la brume,
Voyez-vous flotter une plume,
Et courir un cheval qui fume,
Et revenir mon bien-aimé ? ❀

24. CHANSON TRISTE

[JEAN LAHOR]

—
 Dans ton cœur dort un clair de lune,
 Un doux clair de lune d'été,
 Et loin de la vie importune,
 Je me noierai ta clarté.

J'oublierai les douleurs passées,
 Mon amour, quand tu berceras
 Mon triste cœur et mes pensées
 Dans le calme aimant de tes bras.

Tu prendras ma tête malade,
 Tout un long soir sur tes genoux,
 Et lui dira une ballade
 Qui semblera parler de nous;

25. TEMPS NOUVEAU

[CHARLES D'ORLÉANS]

—
 Le temps a laissé son manteau
 De vent, de froidure et de pluie,
 Et s'est vêtu de broderie,
 De soleil luisant clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
 Qu'en son jargon ne chante ou crie :
 « Le temps a laissé son manteau
 De vent de froidure et de pluie ».

Rivière, fontaine et ruisseau
 Portent en livrée jolie
 Gouttes d'argent d'orfèvrerie
 Chacun s'habille de nouveau. ❁

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

RÉALISATION ET MONTAGE
PRODUCED AND EDITED BY
 Johanne Goyette

INGÉNIEUR DU SON
SOUND ENGINEER
 Carlos Prieto

Salle François-Bernier, Domaine Forget,
 Saint-Irénée (Québec), Canada
 Novembre / November 2015

GRAPHISME
GRAPHIC DESIGN
 Simon Fortin

RESPONSABLE DU LIVRET
BOOKLET EDITOR
 Michel Ferland

PHOTOS
 © Pierre-Étienne Bergeron